

Les maisons de **PHILIPPE STARCK**

PORTRAIT PROFILE

MARYSE QUINTON

Qui n'a jamais entendu parler de Philippe Starck ? Il a beau s'en défendre, il est une star en son domaine, l'un des rares créateurs — le seul ? — dont on (re) connaît le visage. Ce que l'on sait moins, c'est que l'habitat est une question qui l'obsède depuis fort longtemps, depuis l'enfance, depuis sa proposition d'une maison commercialisée par feu l'épais catalogue des 3 Suisses. Et aujourd'hui plus que jamais.

Philippe Starck's Houses

Who hasn't heard of Philippe Starck? Although he may deny it, he is a star in his field, one of the rare creators — perhaps the only one — whose face is well-known. A lesser-known fact is that housing is a question that has obsessed him for a long time — since his childhood, since his proposal for a house marketed by the late 3 Suisses mail order catalogue, and today more than ever.

18 janvier 1949

Naissance de
Philippe Starck à Paris.
Philippe Starck
is born in Paris.

1983

Le designer est choisi pour
décorer les appartements
privés du palais de l'Élysée.
The designer is chosen
to decorate the private
apartments of the
Élysée Palace.

1994

Crée une maison en kit pour
les 3 Suisses, vendue 4900 fr.
Creates a kit house for the
3 Suisses, sold for 4900 FFR.

1998

Crée la chaise Louis Ghost de
Kartell qui sera vendue à plus
d'un million d'exemplaires.
Creates the Louis Ghost
chair for Kartell, selling
over a million copies.

2011

Conçoit le plus grand voilier au
monde, le Sailing Yacht A, qui
mesure plus de 142 mètres de
long pour 25 mètres de large.
Designs the biggest yacht in the
world, the Sailing Yacht A, which
measures over 142 metres
long and 25 metres wide.

2012

Publie le livre d'entretiens
Impression d'ailleurs, réalisé
avec Gilles Vanderpooten.
Publication of the book of
interviews Impression d'ailleurs,
with Gilles Vanderpooten.

2014

Lance avec Riko, fabricant
de constructions en bois,
une collection de maisons
préfabriquées à énergie
positive, P.A.T.H.
Launches a collection
of prefabricated, positive
energy houses, P.A.T.H.,
with Riko, a manufacturer
of wooden constructions.



Philippe Starck
devant la maison
préfabriquée P.A.T.H.,
qu'il a réalisée en 2014
en région parisienne en
collaboration avec la
société de construction
slovène Riko.

Philippe Starck in
front of a P.A.T.H.,
prefabricated house,
which he built in 2014
in the Paris region in
collaboration with the
Slovenian construction
company Riko.

PHILIPPE STARCK



Coffret de la maison 3 Suisses, contenant un carnet de notes de Philippe Starck, 16 plans, un carnet de notes vierge, une notice descriptive, un marteau, un drapeau français, une cassette vidéo VHS.

The 3 Suisses box containing a notebook with notes by Philippe Starck, 16 plans, a blank notebook, a descriptive note, a hammer, a French flag, a VHS.

À l'époque, l'histoire fit grand bruit. Nul besoin alors de réseaux sociaux pour se faire l'écho d'une proposition disruptive à l'excès. En 1993, en pleine crise de l'immobilier, Philippe Starck s'attaque au marché bien gardé de la maison individuelle avec un projet architectural en kit à commander dans le catalogue de vente par correspondance des 3 Suisses, au même titre qu'un jean ou qu'une paire de chaussettes. Numéroté, l'élégant coffret en bois est commercialisé pour la première fois dans l'édition automne/hiver 1994-1995 au prix de 4 900 francs, soit environ 747 euros. Il comprend tout ce qu'il faut pour réaliser la construction soi-même : les plans (réalisés avec Patrick Bouchain, jamais très loin lorsqu'il s'agit de faire bouger les lignes), une notice descriptive, l'outil symbolique qu'est le marteau, une cassette VHS sur laquelle se trouve une vidéo relatant la genèse du projet, le carnet de notes tenu par le designer durant cette aventure et n'en jetez plus, un drapeau français. Et pourquoi pas ? Si cette aventure peut sembler à première vue saugrenue, sa motivation principale n'est rien d'autre qu'une attaque en règle contre les constructeurs de maisons individuelles qui dominaient déjà le marché et dont la médiocrité de l'offre heurtait Philippe Starck. Au-delà d'un jugement de valeur, ce dernier dénonce alors haut et fort ce qu'il estime honteux, à savoir laisser les gens s'endetter lourdement pour une construction de piètre qualité, mal finie et qui, de toute évidence, n'affrontera jamais le temps dignement.

Mais remontons le fil de l'histoire. Cette idée n'est pas arrivée soudainement, comme un éclair de génie. Elle est le résultat d'un long cheminement qui puise sa source dès le plus jeune âge, auprès d'un père ingénieur aéronautique et touche-à-tout que Philippe Starck observe avec attention. Il y a cette belle maison, accrochée aux coteaux près de Mantes-la-Jolie, qu'il contemple de loin, jalousement, lorsqu'enfant, il prend la route de la campagne. Il y a la fascination pour les pages du catalogue américain Sears, Roebuck & Co., pionnier de la vente par correspondance au siècle dernier. Il y a aussi ce village de pavillons-témoins devant lequel il passe régulièrement, qui va forger ce rejet viscéral. Un jour, il décide de s'y arrêter en moto : « J'ai été choqué par le manque de qualité et d'honnêteté. Choqué que des gens fassent des économies et travaillent toute leur vie pour un objet imposteur. Après la nourriture, le toit est la deuxième dépense d'une famille. Leur argent leur est pris pour la vie et rien ne leur est donné en retour. » Très vite va ainsi s'ancrer la nécessité de servir les autres, d'être utile. « J'ai toujours pensé que dès la naissance, on signe un contrat avec sa communauté et le fond de ce contrat – la forme peut changer – est de servir cette communauté. »

Si la proposition des 3 Suisses est une opération d'image pour l'entreprise française de vente par correspondance, elle est une opération politique pour Philippe Starck. « Je voulais montrer que la loi permettant à l'époque de se passer d'architecte en dessous de 170 m² de surface [150 m² depuis 2017, ndlr] n'était absolument pas faite pour aider les gens à construire leur maison eux-mêmes, mais pour permettre aux grandes sociétés de ces constructeurs-voleurs de vendre des maisons sans architecte – l'État étant complice de cet abus de confiance. Je voulais mettre les pieds dans le plat, dire halte à cette loi scélérate qui permet de vous tenir prisonnier dans une architecture néo-industrielle de mauvaise qualité pour très cher. » Dans le même contexte réglementaire, le créateur français décide donc de faire mieux : « Une maison honnête, sentimentale, avec de vrais matériaux qui ne vieillissent pas, mais qui se patinent. De bons plans pour accueillir la vie des gens, des espaces nobles, peu de couloirs, peu de portes, de la lumière partout, de tous les côtés. Enfin, tout ce qui était et est toujours évident pour moi et que je ne voyais pas dans ces maisons. »

PHILIPPE STARCK



Gravure de la maison 3 Suisses, montrant la maison fabriquée en bois, verre et zinc.

Engraving of the 3 Suisses house, showing the house made of wood, glass and zinc.

At the time, the story caused a sensation. There was no need for social networks to echo the excessively disruptive proposal. In 1993, in the middle of the housing crisis, Philippe Starck took on the well-guarded market of the single-family house with an architectural project in a kit in the mail order catalogue of the 3 Suisses, which could be ordered like a pair of jeans or socks. The elegant, numbered wooden box was put up for sale for the first time in the autumn/winter edition of 1994-1995 for 4,900 francs, or approximately 747 euros. It contained everything necessary to carry out the construction yourself: the blueprints (designed with Patrick Bouchain, always ready to support a project that would shake things up); a descriptive notice; a hammer, that symbolic tool, ; a VHS cassette with a video recounting the genesis of the project; the notebook kept by the designer during the process and —wait for it— a French flag. And why not? Whilst this experiment seems absurd on the face of it, its main motivation was none other than an all-out attack on the builders of individual houses who already dominated the market and whose mediocrity offended Philippe Starck. Beyond a value judgement, Starck denounced loud and clear what he considered to be shameful, that is, letting people get heavily into debt for poor-quality, badly finished buildings, which clearly would not stand the test of time.

But let us go back to the beginning of the story. This idea did not appear suddenly, like a flash of genius. It was the result of a long journey with its roots in the designer's

earliest childhood, alongside his father, an aeronautical engineer and all-rounder whom Starck observed attentively. There was the beautiful house, clinging onto the hillside near Mantes-la-Jolie, which he observed from afar, jealously, when he went to the countryside as a child. There was his fascination for the pages of the American Sears, Roebuck & Co catalogue, a mail order pioneer from the last century. There was also the village of detached houses which he passed regularly, and which would consolidate this visceral rejection. One day, he decided to stop there on his motorbike: "I was shocked by the lack of quality and honesty. Shocked that people saved up and worked their whole lives for an impostor object. After food, a family's second biggest expense is a roof over their heads. Their money is taken all their lives and nothing is given to them in exchange." Very quickly, he felt the need to serve others, to be useful. "I always thought that from birth, you sign a contract with your community, and the content of this contract —the form can change— is to serve that community."

Whilst the 3 Suisses proposal was a PR opportunity for the French mail order company, it was a political opportunity for Starck. "I wanted to show that the law at the time, allowing you to bypass architects for buildings with floor areas under 170 sq.m (150 sq.m since 2017, Ed.) was absolutely not intended to help people to build their houses themselves, but to enable big companies of builder-thieves to sell houses without an architect —the State was complicit in this breach of trust. I wanted to address the elephant in the room, to say

« La loi vous tient prisonnier dans une architecture néo-industrielle de mauvaise qualité pour très cher. »

"This law imprisoned people in neo-industrial architecture of bad quality for a lot of money."

PHILIPPE STARCK

« Je voulais une maison honnête, sentimentale, avec de vrais matériaux qui ne vieillissent pas mais qui se patinent. Des espaces nobles, peu de couloirs, peu de portes, de la lumière partout... »

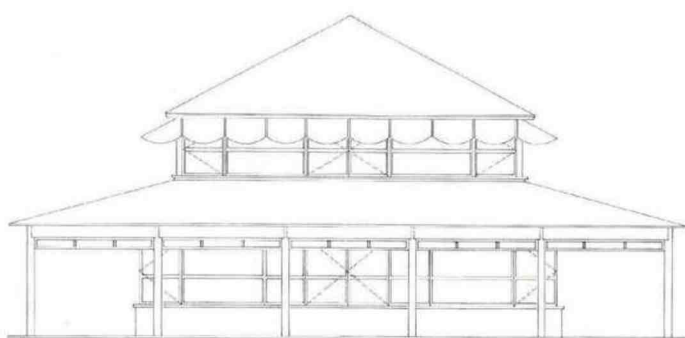
L'Ordre des architectes avait alors porté plainte contre Philippe Starck, lui reprochant l'absence de titre, pourtant non obligatoire pour la surface proposée; les lobbies des constructeurs avaient frémis; une émission de télévision avait censuré ses propos. « Les bras m'en sont tombés : la bête voulait ma tête ou au moins me faire taire. » Pourtant, le rêve ne l'a jamais quitté. « Le temps a passé, mais j'ai toujours eu cette obsession de pouvoir offrir une maison correcte à tout le monde, pas chère et intéressante à vivre. » Car le combat est toujours d'actualité. Pire encore, en trente ans, il n'a pas évolué d'un pouce. Le marché de la maison individuelle échappe toujours aux architectes et les constructeurs reproduisent les mêmes modèles, à l'infini, sans se soucier d'une quelconque qualité architecturale.

Entièrement personnalisable, semi-industrialisée, P.A.T.H. déclinait 34 plans différents, pour des superficies oscillant entre 140 et 350 m² et un nombre de pièces de 1 à 8. Trois modes constructifs, de nombreuses toitures proposées et autant d'opportunités de piocher à sa guise dans une palette des possibles. Car la liberté des usagers est ce qui importe au designer, refusant d'imposer un modèle rigide qui devrait convenir à tous. Une maison de catalogue sur mesure, en quelque sorte. Mais pour Philippe Starck, elle reste encore trop chère. « Elle était pourtant au prix du marché, mais comme j'estime qu'il est trop élevé, j'en ai conclu : c'est bien, mais j'ai encore loupé mon coup. »

UNE MAISON POUR LE PRIX D'UNE VOITURE

« Subversif, éthique, visionnaire, politique, humoristique, poétique : voilà l'idée que je me fais de mon devoir de créateur », résume Philippe Starck qui n'a pas eu besoin de la maison des 3 Suisses pour tutoyer le succès. Designer star ? Il a beau s'en défendre, parmi les Français, il est à peu près le seul dont on connaît la tête. Une chose est sûre, il ne laisse personne indifférent. Qu'il énerve ou qu'il suscite l'admiration, il a toujours défendu la culture populaire : « Tout ce qui est rare est vulgaire. » Il ne s'est rien interdit, refusant d'être coincé dans une case bien trop petite pour son imagination débordante. Il a désigné des bars et des clubs (le Royal Monceau, le Café Costes à Paris), des hôtels (le Palazzina Grassi à Venise, La Co(o)rmiche sur la dune du Pilat), imaginé des parfums (Starck Paris), des lunettes (Starck Biotech Paris), des yachts, des tongs (Ipanema with Starck), des vélos et bien sûr, du mobilier, beaucoup de mobilier. Il a également écrit son succès en dessinant une brosse à dents, Dr Kiss, pour Fluocaril et un presseur à agrumes pour Alessi. Démocratiser le design, voilà ce qui l'anime depuis le début. Pour lui, le design ne doit pas être réservé à l'élite.

Aussi, Philippe Starck n'a pas dit son dernier mot. À 72 ans, il se dit reclus, vit au Portugal le plus clair de son temps : « En haut d'une montagne, avec ma femme et ma fille. Mon équipe est à Paris, mais moi, je vis en autarcie totale, je suis une sorte de moine moderne. Je ne sors pas, je ne parle à personne, je ne connais personne. Je suis un peu le contraire de toute l'image de rock star du design qui a été fabriquée par les médias. Je suis totalement le contraire. Je suis un moine en général, et du design en particulier, parce qu'hélas je ne sais faire que ça. »



Maison 3 + Conception : P. STARCK
Maîtrise d'œuvre : P. BOUCHIAN et Associés
Projet - 25 janvier 1994 Réalisation : PROBO Construction
TITRE BUZAN Élévation côté chambre/cuisine 1/50 09

Maison 3 Suisses.
élévation, 1994.

En 1994, la maison des 3 Suisses ne trouve pas son public. Le coffret est désormais devenu collector et il fait régulièrement des apparitions dans les ventes aux enchères. En 2014, Philippe Starck récidive avec P.A.T.H. (Prefabricated Accessible Technological Homes) et se tourne vers la préfabrication. Car cette fois-ci, il ne s'agit pas de construire son logis tout seul : « Il ne faut jamais ajouter une bonne idée à une bonne idée », dit-il avoir appris. Développé avec l'entreprise slovène Riko, ce projet de maison écologique, à énergie positive est, une fois encore, en avance sur son temps. Il va d'abord construire un prototype à Montfort-L'Amaury, dans les Yvelines, pour expérimenter les lieux par lui-même. Il y passe ses week-ends afin de tester le concept et d'optimiser les détails.

PHILIPPE STARCK



Dessiné en 2018, le Sailing Yacht A mesure 145 mètres de long, avec des mâts de 100 mètres de haut équipés d'ascenseurs. «Le Sailing Yacht A est une sculpture issue d'un territoire mental.» Designed in 2018, the Sailing Yacht A is 145-m long, with 100-m high masts equipped with lifts. "The Sailing Yacht A is a sculpture coming from a mental territory."

stop to this law that imprisoned people in neo-industrial architecture of bad quality for a lot of money." In the same regulatory context, the French designer decided to do better: "An honest, sentimental house, with real materials that do not age but form a patina. Good designs to host people's lives, noble spaces, few corridors, few doors, light everywhere, from all sides... In short, everything that had always been obvious to me and that I could not see in these houses."

The Order of French Architects then filed a complaint against Philippe Starck, claiming that he did not have the (non-obligatory) title for the proposed floor area; construction lobbies trembled; a television programme censored his words. "I was completely blown away: the beast wanted my head, or at least to shut me up!". Yet the dream never left him. "Time went by, but I always had this obsession of being able to offer everyone a decent house, that would be inexpensive and interesting to live in." And the struggle is still ongoing. Worse still, in 30 years, it has not progressed one jot. The market of the individual house still eludes architects and builders reproduce the same models ad infinitum, with no regard for any kind of architectural quality.

The 3 Suisses company did not find its target market in 1994. The box became a collectors' item and regularly makes appearances at auctions. In 2014, Starck started again with P.A.T.H. ("Prefabricated Accessible Technological Homes") and turned to prefabrication. Because this time, it was not a question of building your house yourself: "You should never add a good idea to another good idea," he claims to have learned. This project for a positive energy ecological house, developed with the Slovenian company Riko, was once again ahead of its time. Stark first built a prototype in Montfort-l'Amaury in the

Yvelines to experiment with the space himself. He spent weekends there to test the concept and optimise the details. P.A.T.H., entirely customisable, partially mass-produced, included 24 different blueprints, for floor areas ranging between 140 sq.m and 350 sq.m, with between one and eight rooms. Three construction methods, a number of possible roofs, and many opportunities to pick and choose from a palette of possible options. The user's freedom was what mattered to the designer, who refused to impose a rigid, one-size-fits-all model. But for Starck, it was still too expensive: "It was in line with market prices but since I consider them too be too high, I concluded: this is good, but I've missed the mark again."

A HOUSE FOR THE PRICE OF A CAR

"Subversive, ethical, visionary, humorous, poetic: that's the idea I have of my duty as a creator," says Starck, who didn't need the 3 Suisses company to achieve success. A star designer? He may well deny it, but he remains one of the only French ones that people recognise on sight. One thing is certain, he does not leave anyone indifferent. Whether he inspires exasperation or admiration, he has always defended popular culture: "Everything that is rare is vulgar." He has not forbidden himself anything, refusing to get stuck in a box far too small for his overflowing imagination. He has designed bars and clubs (the Royal Monceau, the Café Costes in Paris), hotels (the Palazzina Grassi in Venice, La Co(o)rniche on the Dune of Pilat), imagined perfumes (Starck Paris), glasses (Starck Biotech Paris), yachts, flipflops (Ipanema with Starck), bicycles, and of course furniture, lots of furniture. He has also found success designing a toothbrush, Dr Kiss, for Fluocaril, and a lemon squeezer for Alessi. Democratising design has been his ambition from the start. For him, design should not be reserved for the elite.

And Starck has not had his last word. At 72 years old, he describes himself as a recluse, living in Portugal most of the time: "On top of a mountain, with my wife and my daughter. My team is in Paris but I live completely self-sufficiently, I am a kind of modern monk. I don't go out, I don't talk to anyone, I don't know anyone. I am sort of the opposite of this image of a rock star of design that was fabricated by the media. I am the complete opposite. I am a monk generally, and a design monk in particular, because alas, it's all I know how to do."

"I wanted an honest, sentimental house, with real materials that do not age but form a patina. Noble spaces, few corridors, few doors, light everywhere, from all sides."

Chaise A.I. pour Kartell, 2019. «A.I est la première chaise conçue hors de notre cerveau, hors de nos habitudes à penser.»

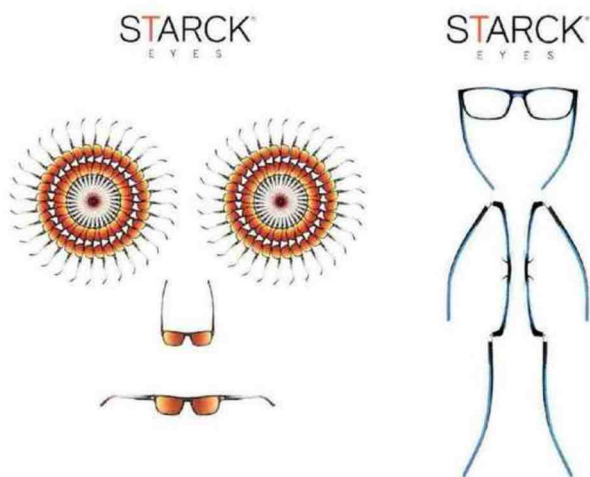
A.I. chair for Kartell, 2019. "A.I is the first chair designed outside of our brains, outside of our thinking habits."



PHILIPPE STARCK

Reclus, mais travaillant pour la Nasa et son centre d'entraînement spatial à Cap Canaveral. Reclus, mais préparant «une révolution» car Philippe Starck en est certain : l'habitat est un projet politique. Il a beau vivre en autarcie, il n'en demeure pas moins en prise avec les problématiques sociétales. Et pour lui, pas de doute : l'habitat reste le plus grand chantier à mener. Un chantier dominé par «le cynisme et la vénalité, où chacun ferme les yeux pour préserver sa cash-machine».

«Je n'aime pas les voitures, mais j'aime les regarder. C'est très intéressant. Comment ce véhicule qui est un concentré inouï de qualités et d'intelligences peut-il coûter si peu cher alors qu'un logement 10 fois plus coûteux n'a rien de tout ça ? Il n'est pas vendu avec l'air climatisé, les vitres électriques ou les sièges qui s'inclinent ! La seule raison, c'est l'industrialisation. La voiture est de toute façon condamnée à disparaître. Gardons les mêmes usines, les mêmes ouvriers, les mêmes ingénieurs, les mêmes machines pour fabriquer des maisons du même niveau de qualité et de prix qu'une automobile. Produire une maison pour tous au prix d'une voiture est devenu mon obsession.» Ce fameux projet est sur le point d'aboutir et prendra même la forme d'une marque, on ne se refait pas. Il faudra encore patienter quelques mois nous explique celui qui confie avoir «presque tout sauf le temps». À la préfabrication s'est désormais ajoutée l'architecture modulaire qui constitue l'ADN de cette nouvelle aventure sur laquelle il planche avec passion et détermination : «Une révolution copernicienne ! Je crois que malgré tout, au mon grand âge, je vais enfin voir ce dont j'ai rêvé toute ma vie.» Parce que Philippe Starck a toujours eu un temps d'avance, saura-t-il cette fois être à l'heure ? ■



Starck Eyes 2018, en collaboration avec Luxottica. Les lunettes sont dessinées selon un principe d'articulation baptisé Biolink, brevetée, inspirée de la micro-clavicule humaine. Starck Eyes 2018, in collaboration with Luxottica. The glasses are designed according to a patented articulation principle called Biolink, inspired by the human microclavicle.

Il est parvenu à faire entrer le design dans nos gobelets à dents et ce n'est pas rien. Alors quand il s'attaque au plus important des sujets, l'oreille est forcément attentive. À l'heure où les détracteurs du logement bas de gamme regrettent qu'il soit considéré comme un produit, Philippe Starck affirme au contraire que le salut de l'habitat pour tous réside dans cette industrialisation, à la manière d'un Jean Prouvé. Il n'a pas changé d'avis : il estime toujours intolérable de devoir s'endetter toute une vie pour une maison médiocre.

Il n'a plus grand-chose à prouver, mais ce rêve ne l'a jamais quitté. Il ne peut encore rien dire du projet qui l'anime aujourd'hui. On en connaît cependant la teneur : «Une maison ne doit pas coûter plus cher qu'une voiture.» Bien plus qu'un slogan, «c'est la seule chose à dire et à faire aujourd'hui», dit-il. Par son efficacité et son innovation, l'industrie automobile le fascine et recueille toute son attention.

«La voiture est de toute façon condamnée à disparaître. Gardons les mêmes usines, les mêmes ouvriers, les mêmes ingénieurs, les mêmes machines pour fabriquer des maisons du même niveau de qualité et de prix qu'une automobile.»

PHILIPPE STARCK

Aménagement
intérieur de l'hôtel
Lily of the Valley,
La Croix-Valmy, 2019.
Interior design of the
Lily of the Valley Hotel,
La Croix-Valmy, 2019.



Maison Heier, hôtel
de 119 chambres,
Metz, en cours.
«Ce projet est une
architecture fantasma-
gorique 'hors-norme'.
C'est un jeu sur les
racines déracinées, une
construction symbolique
de la Lorraine.»

Maison Heier,
119-room hotel, Metz.
"This project is a
phantasmagorical
architecture 'out of
the ordinary'. It is a
play on uprooted roots,
a symbolic construction
of Lorraine."



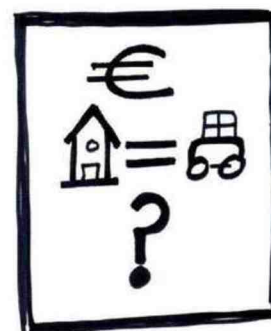
A recluse, but working for NASA and its space training camp at Cape Canaveral. A recluse, but preparing "a revolution", because Starck is unequivocal: housing is a political project. He may live self-sufficiently, but he remains in touch with societal issues. And for him, there can be no doubt: housing is the biggest work in progress. A work in progress dominated by "cynicism and greed, where each person closes their eyes to preserve their cash-machine."

He was able to bring design to our toothbrush holders, and that's saying something. So when he tackles the most important subjects, we are necessarily all ears. At a time when the detractors of low-quality housing regret that it is considered a product, Starck affirms that, on the contrary, the salvation of housing for all lies

in this very industrialisation, in the manner of Jean Prouvé. He has not changed his mind: he still believes that it is intolerable for people to get into lifelong debt for a mediocre house.

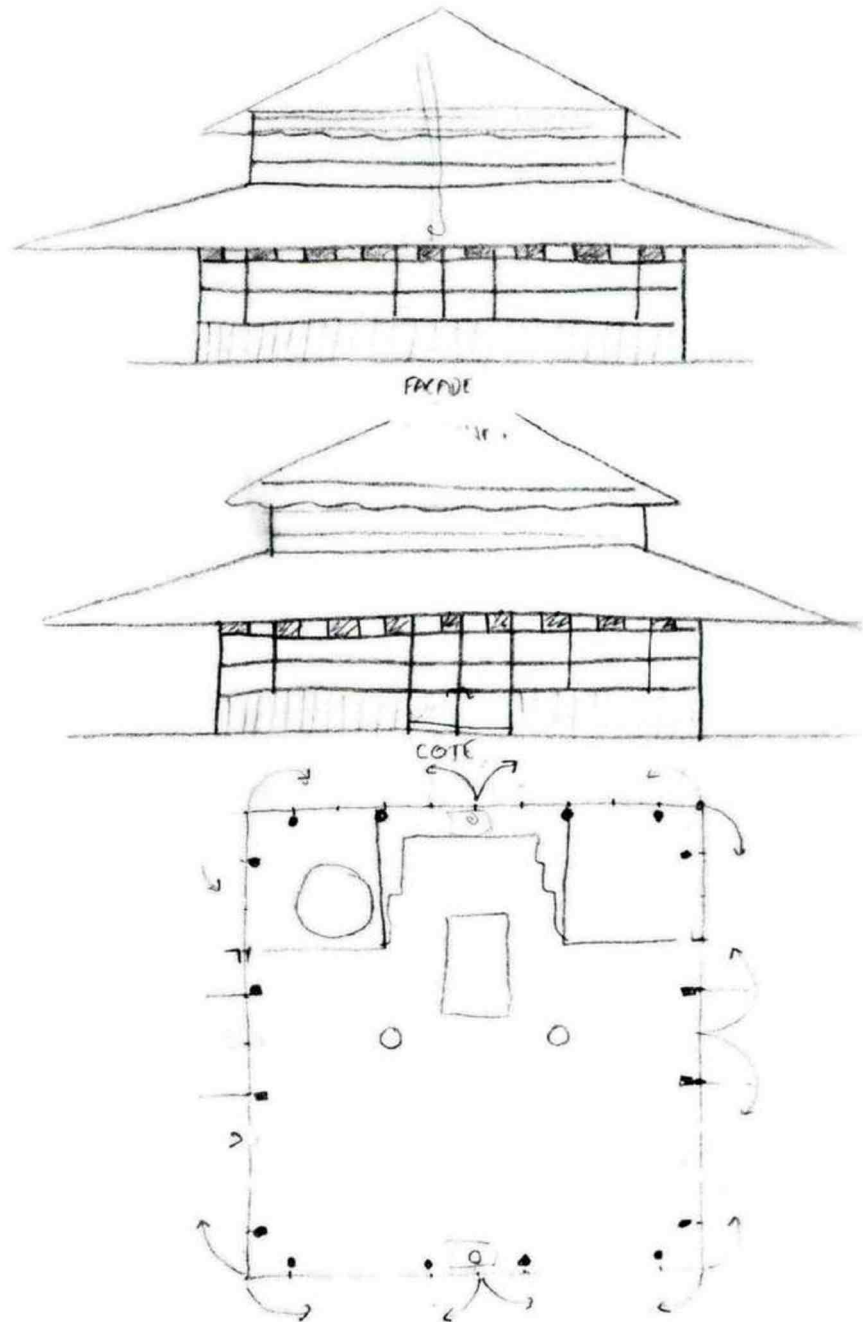
He doesn't have much left to prove, but this dream has never left him. He cannot yet speak about the project that he is busy with at the moment, but we know something about it: "A house should not cost more than a car." More than a slogan, "it is the only thing to be said and done today," he says. By its efficiency and innovation, the car industry fascinates him and requires all of his attention. "I don't like cars, but I like to look at them, it's very interesting. How can this vehicle, which is an incredible condensation of qualities and intelligence, cost so little, when a house that is ten times more expensive has none of that? It doesn't come with air conditioning, electric windows or reclining seats! The only reason is industrial production. Cars are doomed to disappear anyway. Let's keep the same factories, the same workers, the same engineers, the same machines, to build houses with the same quality and price as a car. Producing housing for all for the price of a car has become my obsession." This famous project is about to be accomplished and will even take the form of a brand (the leopard has not changed his spots). We will have to wait a few months, explains the designer, who admits that he has "almost everything but time." Modular architecture has been added to prefabrication to create the DNA of this new adventure which he has embarked on with passion and determination: "A Copernican revolution! I think that despite everything, at my great age, I am finally going to see what I have been dreaming about my whole life." Starck has always been ahead of the game: will he finally be on time? ■

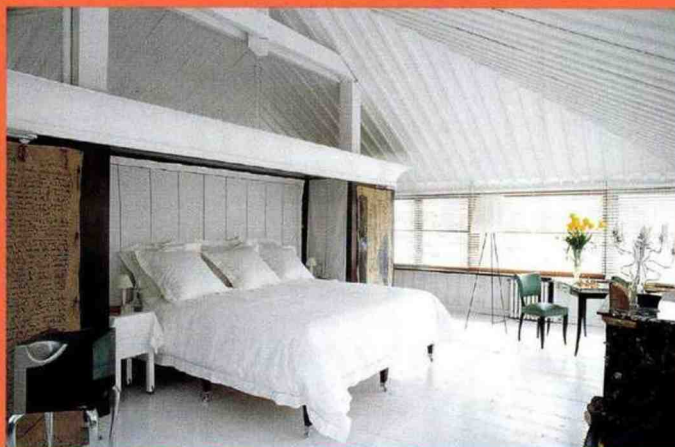
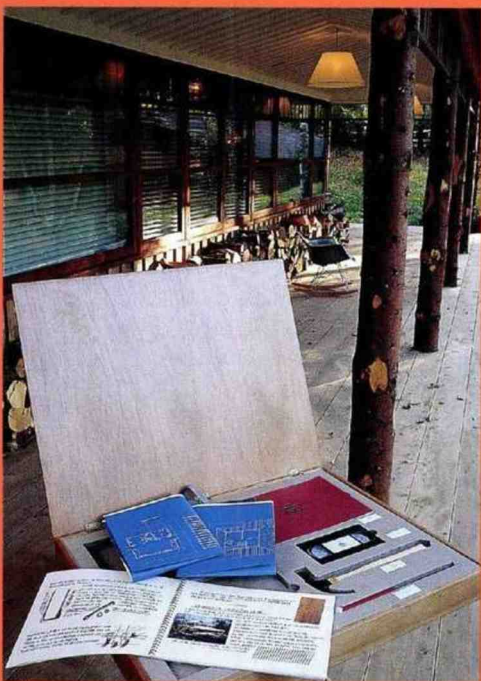
**"Cars are doomed
to disappear anyway.
Let's keep the
same factories, the same
workers, the same engineers,
the same machines,
to build houses with the
same quality and
price as a car."**



PORTRAIT

PHILIPPE STARCK



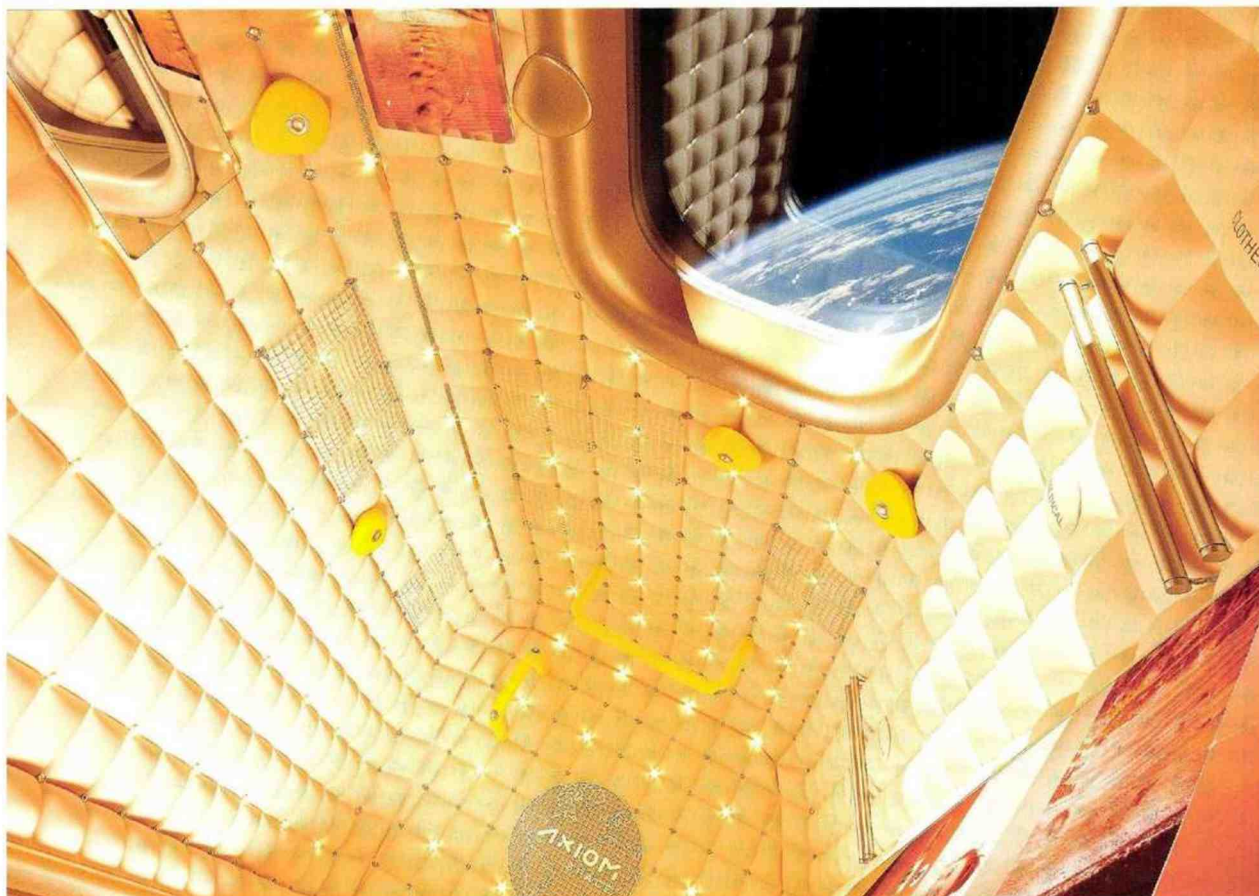


Maison préfabriquée pour les 3 Suisses, 1994. La surface de la maison est de 138 m², surmontée d'un auvent de 150 m² en zinc. Le coffret fut édité à 500 exemplaires. Un prototype fut monté à Issy-les-Moulineaux en 1993.

Prefabricated house for the 3 Suisses, 1994. The 138 sq.m house is topped by a 150 sq.m zinc canopy. The kit was produced in 500 copies. A prototype was built in Issy-les-Moulineaux in 1993.

PORTRAIT

PHILIPPE STARCK



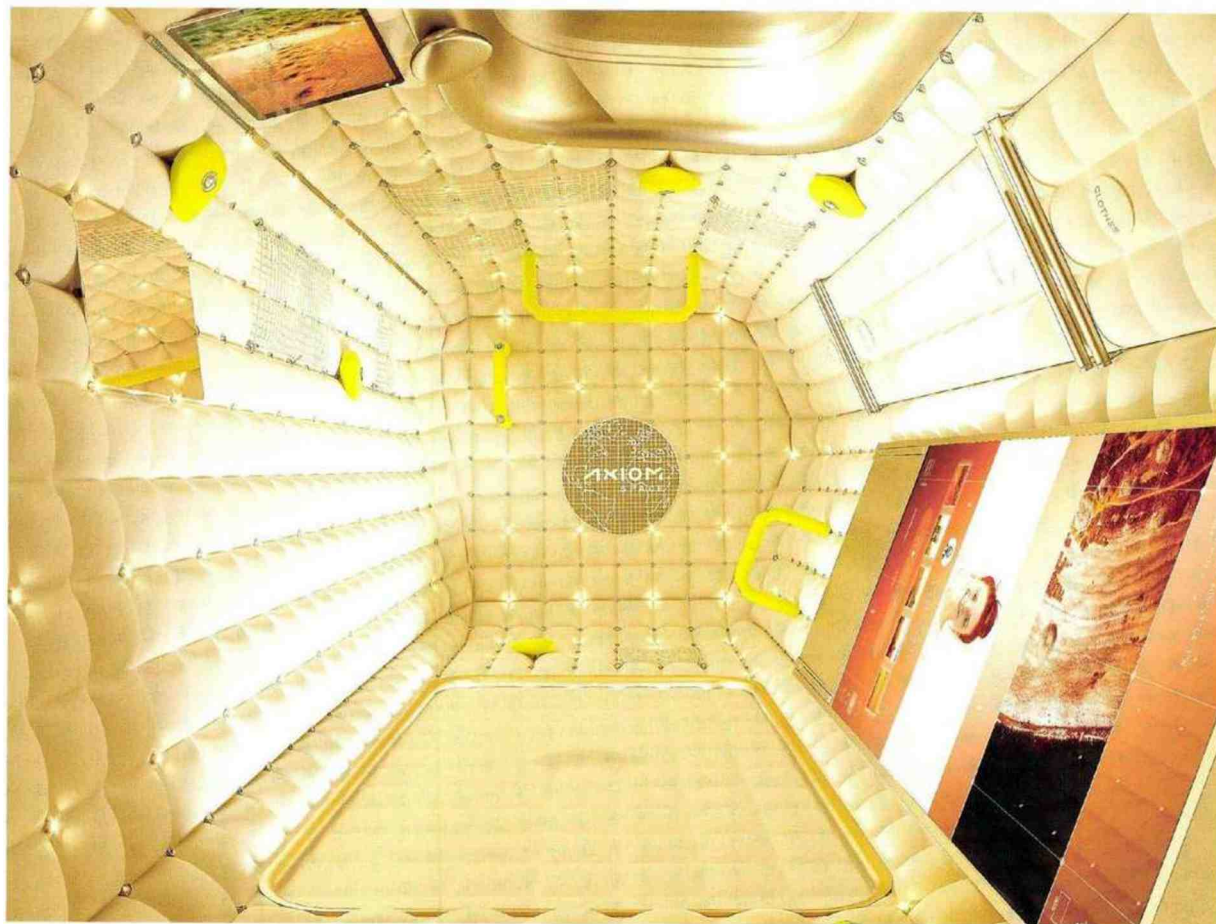
Module d'habitation de la station spatiale d'Axiom Space, créée par la société du même nom qui prévoit des missions commerciales vers la Station Spatiale Internationale (SSI) dès 2022. La capsule a été conçue « comme un nid, un œuf confortable et amical dont les matériaux et des couleurs sont issus d'un univers fœtal ».

Axiom Space's Space Station Dwelling Module, created by the company of the same name, which plans commercial missions to the International Space Station (ISS) starting 2022. The capsule was designed "as a nest, a comfortable and friendly egg with materials and colours from a fetal univers."



PROFILE

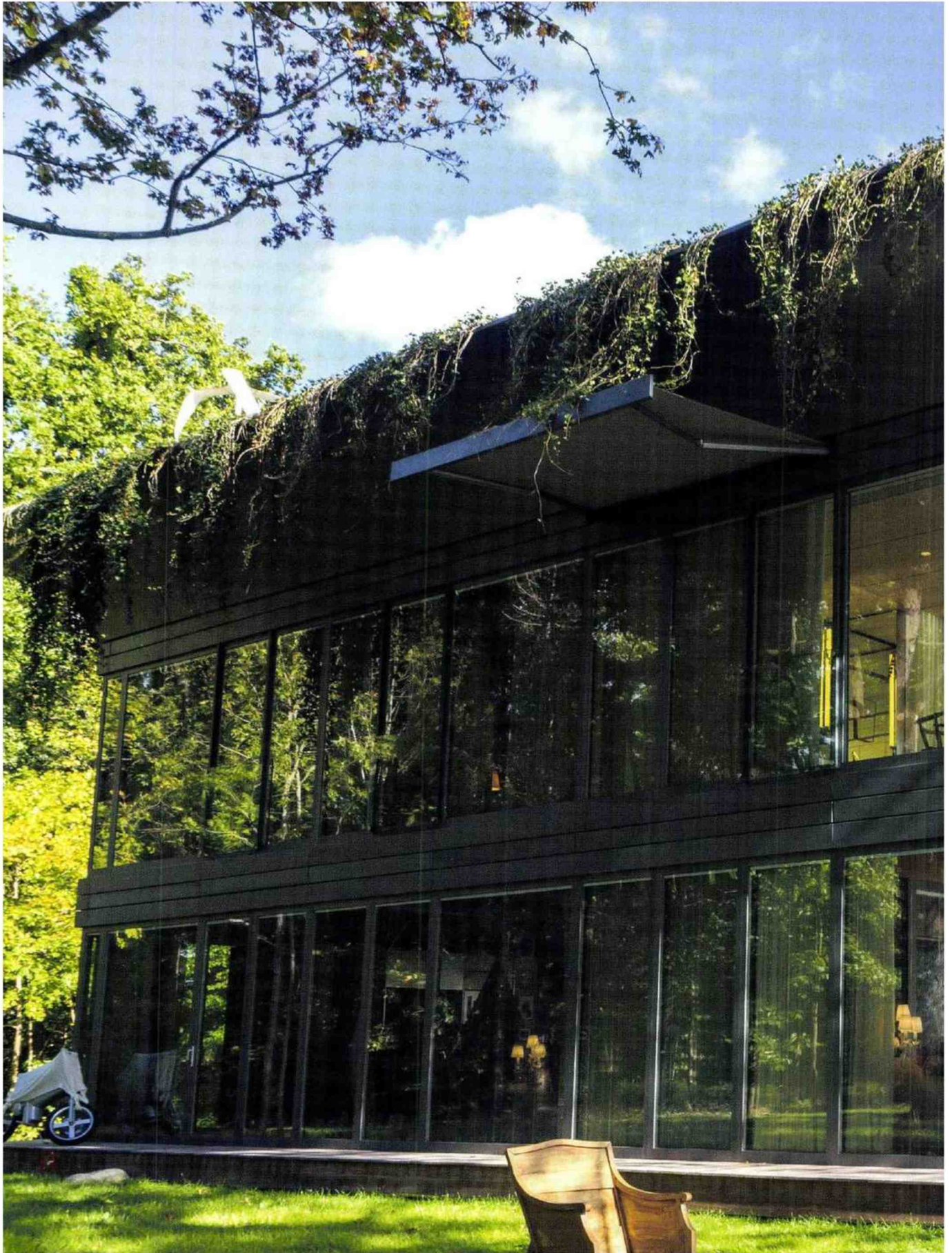
PHILIPPE STARCK



La cabine vue
de l'extérieur.
The cabin seen
from the outside.

Valises - Crew
luggage - pour le
module d'habitation
d'Axiom Space.
Crew luggages for
the Axiom Space
habitation module.







PORTRAIT

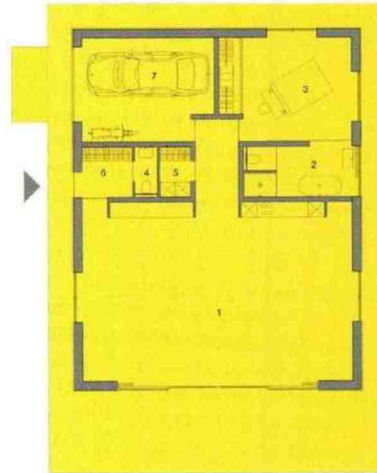
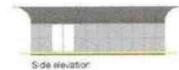
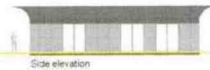
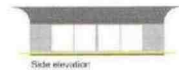
PHILIPPE STARCK

RDC

1 WOOD + Park

CORNICE ROOF

1. living space (library, kitchen)	91.21 m ²
2. bathroom	9.53 m ²
3. master bedroom	23.17 m ²
4. WC	1.99 m ²
5. utility / boiler	2.73 m ²
6. entrance hall	4.39 m ²
7. garage (car + motorbike)	23.17 m ²
8. terrace	94.36 m ²



Nett Area	156.19 m ²
Gross Area	172.35 m ²
Number of floors	1
Number of bedrooms	1
Garage	Yes

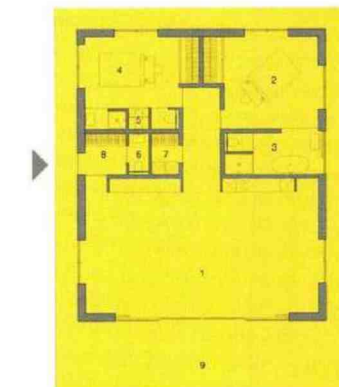
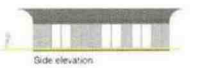
P.A.T.H.
BY
S+ARCK
WITH
RIKO

RDC

2 WOOD + Big Bath

CORNICE ROOF

1. living space (library, kitchen)	81.06 m ²
2. master bedroom	22.65 m ²
3. bathroom	9.08 m ²
4. bedroom 2	17.80 m ²
5. ensuite bathroom	4.21 m ²
6. WC	1.98 m ²
7. utility / boiler	2.70 m ²
8. entrance hall	4.00 m ²
9. terrace	92.21 m ²



Nett Area	143.48 m ²
Gross Area	172.34 m ²
Number of floors	1
Number of bedrooms	2
Garage	No

P.A.T.H.
BY
S+ARCK
WITH
RIKO

PROFILE

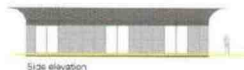
PHILIPPE STARCK

RDC
3 WOOD
CORNICE ROOF

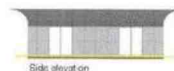
1. living space (library, kitchen)	83.89 m ²
2. master bedroom	22.65 m ²
3. bathroom	9.53 m ²
4. bedroom 2	17.80 m ²
5. ensuite bathroom	4.21 m ²
6. bedroom 3	14.21 m ²
7. ensuite bathroom	4.21 m ²
8. WC	1.90 m ²
9. utility / boiler	2.60 m ²
10. entrance hall	4.18 m ²
11. terrace	96.51 m ²



Side elevation



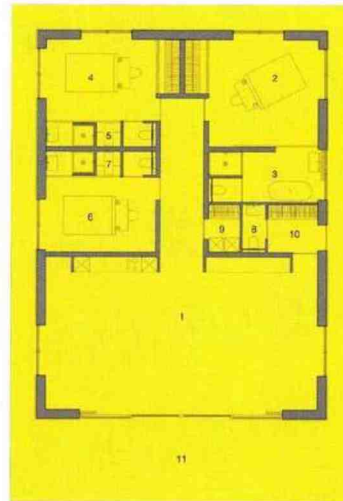
Side elevation



Side elevation



Entrance elevation



Nett Area	165.18 m ²
Gross Area	197.80 m ²
Number of floors	1
Number of bedrooms	3
Garage	No

P.A.T.H.
BY
STARCK
WITH
RIKO

RDC
5 WOOD + Park
CORNICE ROOF

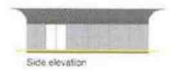
1. living space (library, kitchen)	94.10 m ²
2. master bedroom	23.72 m ²
3. bathroom	9.54 m ²
4. bedroom 2	13.76 m ²
5. ensuite bathroom	4.10 m ²
6. bedroom 3	13.30 m ²
7. ensuite bathroom	4.21 m ²
8. bedroom 4	13.76 m ²
9. ensuite bathroom	4.10 m ²
10. bedroom 4	13.30 m ²
11. ensuite bathroom	4.10 m ²
12. garage (car + motorbike)	23.72 m ²
13. WC	1.90 m ²
14. utility / boiler	2.60 m ²
15. entrance hall	4.18 m ²
16. terrace	109.43 m ²



Side elevation



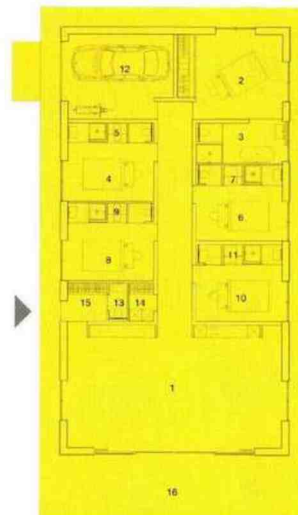
Side elevation



Side elevation



Entrance elevation



La maison P.A.T.H., pour Prefabricated Accessible Technological Homes, est construite en quelques semaines selon des méthodes de préfabrication industrielle : 34 configurations différentes sont possibles.

The P.A.T.H. house, which stands for Prefabricated Accessible Technological Homes, is built in a few weeks using industrial prefabrication methods: 34 different configurations are possible.

Nett Area	230.39 m ²
Gross Area	274.15 m ²
Number of floors	1
Number of bedrooms	5
Garage	Yes

P.A.T.H.
BY
STARCK
WITH
RIKO

PORTRAIT

PHILIPPE STARCK



Les profilés de
façade verticaux de
la maison P.A.T.H.
sont en aluminium
thermolaqué de
130 mm d'épaisseur.
The vertical steel
sections of the
P.A.T.H. house are
made of 130-mm
thick powder-coated
aluminium.

